

Le bon pape Jean

Le dimanche 7 octobre 2007

Connaissez-vous « le bon pape Jean », bienheureux Jean XXIII, dont nous faisons mémoire dans l'Église le 11 octobre?

Angelo Giuseppe Roncali, qui devint le pape Jean XXIII, est né à Sotto il Monte, en Italie, en 1881. Ordonné prêtre à l'âge de 22 ans, son cheminement le conduisit à une carrière diplomatique : il sera délégué apostolique en Grèce, en Turquie et en France. Il remplit ses fonctions avec intelligence et ouverture d'esprit. En particulier, il a sauvé de nombreux Juifs du nazisme pendant la deuxième guerre mondiale.

Créé cardinal en 1953, Roncali devient Patriarche de Venise. Qui pouvait alors se douter que cet homme simple, d'une pitié inspirée de la tradition dévote du XIX^{ème} siècle, allait devenir l'évêque de Rome cinq ans plus tard? C'est ce qui se produisit lors du conclave qui suivit le décès de Pie XII en 1958. Le long règne de Pie XII, qui a été pape pendant 19 ans, appelait l'élection d'un pape de transition, disait-on. Le 28 octobre 1958, les cardinaux réunis en conclave élisent le cardinal Angelo Roncali, âgé de 76 ans. Il prendra le nom de Jean XXIII.

Or voilà que, quelques mois après son élection, en janvier 1959, ce pape âgé étonne le monde entier par la convocation du deuxième Concile Œcuménique du Vatican. Jean XXIII invita les évêques à chercher comment, dans un monde moderne marqué par les progrès technologiques et de profonds changements sociaux, promouvoir le message de l'Évangile et faire grandir l'unité de la famille chrétienne et humaine. Un virage sur fond de modernité et de justice sociale était nécessaire.

Le Concile Vatican II se tint de 1962 à 1965. Jean XXIII mourut au cours de ce concile à l'âge de 81 ans. Son successeur, Paul VI, assurera la relève en guidant le concile jusqu'à sa conclusion en 1965. On connaît aujourd'hui tout le souffle nouveau qu'inspira ce concile. Face aux inquiétudes que les changements soulèvent, Jean XXIII répondait : « Ce n'est pas l'Évangile qui change, c'est nous qui commençons à mieux le comprendre ».

On peut affirmer que Jean XXIII bouleversa en profondeur l'image de la papauté dans l'opinion internationale. « Le monde entier est ma famille », aimait-il répéter. Cette universalité se retrouve dans ses écrits. Dans son encyclique *Pacem in terris*, il s'adresse à tous les hommes. Nous sommes abrs en 1963. La situation internationale est tendue. Il rappelle le risque d'une guerre et de la menace nucléaire. Il invite à la paix, appelant les grandes puissances à un effort de désarmement. Jean XXIII, dans ce texte qui utilise le langage de la raison pour défendre la paix dans le monde, rappelle les droits et les devoirs de l'homme. Tous acclament la clairvoyance et l'attitude juste dont fait preuve le bon pape Jean.

Parmi les autres écrits qu'il donne à l'Église, rappelons l'encyclique *Mater et Magistra* sur la doctrine sociale de l'Église, publiée en 1961. Chaque initiative de Jean XXIII est marquée par son ouverture et son esprit universel; voilà ce qui donne à son pontificat tout son prestige.

Proche de sa mort, il écrit : « Aujourd'hui plus que jamais (...) nous devons tendre à servir l'homme en tant que tel et pas seulement les catholiques, à défendre avant tout et partout les droits de la personne humaine et pas seulement ceux de l'Église catholique. » Voilà qui est inspirant pour nous encore aujourd'hui.

Jean XXIII s'éteignit le 3 juin 1963 des suites d'un cancer. La sainteté qu'on lui reconnaît entraîne

l'introduction rapide de sa cause de béatification. Son tombeau est visité par des foules de pèlerins chaque année. Jean Paul II le déclarera bienheureux en septembre 2000.

L'esprit d'ouverture, de simplicité et d'humilité de cet homme d'exception peut certes nous inspirer les gestes qu'il faut pour bâtir un monde respectueux du droit de la personne humaine.